

Joly

Somnolant dans le métro, sur le chemin de Borderno, je repense à l'infirmière Joly. J'imagine un instant ce qu'il se serait passé si elle avait su la vérité sur moi. Je la revois entrant dans ma chambre mais cette fois elle ne me fait aucun sourire, bien au contraire, ses yeux lancent des étincelles. Elle claque la porte bruyamment :

- Mitch, ne me dis pas que c'est vrai ? Tu es un Outien ? J'ai entendu Mme Mc Wright parler de toi à deux gardes, ils vont te ramener jusqu'à ta bouche de métro.

Je me sens rougir jusqu'aux oreilles.

- Si, c'est vrai.

Je me sens honteux de lui avoir menti mais je n'avais pas le choix.

- Pourquoi ne m'as-tu rien dit ?
- Je ne pouvais pas : griller ma couverture et finir condamné ?

Elle me regarde avec de grands yeux.

- Tu crois vraiment que je t'aurais dénoncé ?

Je ne réponds pas, ma mimique le fait pour moi. Joly s'appuie contre le mur, les yeux humides.

- Tu es bien un mec ! Outien ou Inite, tous les mêmes : tu n'as rien compris.

J'avoue que j'ai du mal à suivre mais je m'abstiens de le lui dire.

- Pourtant tu lis dans les esprits, tu as bien vu ce que je pensais de toi ? C'était suffisamment gênant non ?

Je baisse la tête, penaud.

- Regarde-moi Mitch, tu sais que je ... t'apprécie.
- Oui Joly, moi aussi je t'apprécie vraiment.
- C'est faux ! Sinon tu ne m'aurais pas menti.
- J'ai sans doute commis une erreur mais je ne voulais pas te blesser.

Elle se rapproche et s'assoit sur le lit. Timidement elle joue avec un pli du drap.

- Tu sais ce qui est le plus dur ?

J'essaie de croiser son regard mais elle fait tout pour m'éviter.

- Non.
- Et ne t'avise pas de sonder mon esprit ! S'exclame-t-elle brusquement avec colère avant de reprendre :
- C'est que je croyais te revoir...

Je ne suis pas sûr de tout comprendre.

- Comment ça ?

— Après ta sortie de l'hôpital, je pensais que nous nous reverrions.

Hésitant, j'approche ma main de son visage et remonte son menton afin de la regarder dans les yeux.

— Ça ne serait pas pour me déplaire.

Elle chasse brusquement ma main.

— Tu dis ça parce que c'est impossible !

Elle se met dos à moi mais je l'entends renifler. Je comprends qu'elle pleure. Je la tire contre moi et elle ne résiste pas. Sa tête sur mon torse elle sanglote. Je ne peux m'empêcher de lire dans ses pensées. *Je suis niaise, pleurer devant lui alors que l'on se connaît à peine mais quand je l'ai vu, j'ai ressenti ce truc, je croyais, j'espérais.... Quelle nulle.*

La voir dans cet état me fait du mal, moi aussi je ressens de l'affection pour elle.

— Joly. Commencé-je. Joly ? Insisté-je.

Elle redresse la tête.

— Je le pense vraiment, tu es un visage amical dans ce monde hostile. Tu as toujours été d'une grande gentillesse avec moi et pour ça je serai ravi de te revoir. Pour l'instant, c'est impossible, je dois retourner sous terre, mais nos chemins se recroiseront un jour, j'en suis sûr. Le monde bouge.

Ses yeux me fixent à présent et sa bouche joliment rose se rapproche de la mienne sans pour autant franchir le pas. Je sonde une dernière fois ses pensées. *Pourquoi ne m'embrasse-t-il pas ? J'aimerais tellement un baiser. Oh s'il te plait Mitch, un seul baiser d'adieu.* Je lui souris et l'embrasse avec douceur. Ses lèvres sont chaudes et notre baiser chaste mais je sens mon cœur s'accélérer. Des bruits résonnent dans le couloir. Joly s'écarte brusquement de moi et la porte s'ouvre. Deux gardes apparaissent.

— Mitch ?

Je jette un regard à ma jolie infirmière qui quitte la pièce à regret et en silence mais qui murmure discrètement dans ma tête :

A bientôt Mitch, nous nous reverrons.